

Jeudi Saint 24

Être prêtre



Lors de la célébration de la Cène, le prêtre, en 2 moments, lève les yeux.

La première, au moment du lavement des pieds, quand il se met à genoux devant celles et ceux dont il va symboliquement laver les pieds, et qu'il lève les yeux pour croiser leur regard. Ces regards qui se rencontrent disent la force du moment tout autant que le geste lui-même de frotter et essuyer les pieds.

La seconde sera au moment où il reprend les paroles de Jésus et qu'il élève le pain puis la coupe, et qu'il lève les yeux pour les contempler. Un très bref moment de silence et de contemplation qui noue la communion spirituelle plus que bien des paroles.

Lever les yeux manifeste que l'on accepte d'être en bas, en dessous. Chaque jour, je lève les yeux vers le Seigneur à qui à qui je confie mon existence et mon bonheur, et j'essaie – sans toujours y arriver – de croiser le regard de mes frères et de mes sœurs, non en les surplombant mais en me mettant à genoux devant eux, comme signe du service humble et gratuit.

Lever les yeux signifie s'émerveiller devant ce que je découvre plus grand et plus beau que moi. Chaque jour de ma vie, je suis profondément admiratif devant tant de gens que la vie, et Dieu, me donnent de croiser – admiratif devant leur humanité, leur bienveillance, leur résilience face aux épreuves – et je reste fasciné par ce Seigneur, qui est pour toujours mon roc et mon espérance.

Bonne fête à tous mes frères prêtres.

Et merci à vous toutes et vous tous que je croise sur le chemin de ma vie, vous sans qui je ne serais pas ce que je suis, vous qui me donnez la chance de pouvoir devenir chaque jour un peu plus prêtre.



Olivier Fröhlich